

les différentes formes cliniques des dermatoses prurigineuses du chat

Le premier défi du vétérinaire confronté à une dermatose féline se manifestant par du prurit est d'établir le diagnostic différentiel entre dermatose primaire nécessitant une prise en charge en dermatologie (et/ou si besoin en médecine interne, oncologie, ...) et un trouble du comportement lié au mal-être nécessitant une prise en charge en médecine du comportement.

Les dermatoses prurigineuses sont le motif le plus courant de consultation en dermatologie féline. Les causes sont variées et regroupent des dermatoses dysimmunitaires associées ou non à une hypersensibilité, des dermatoses parasitaires, fongiques, bactériennes, virales, tumorales, d'origine comportementale ... Elles s'accompagnent d'une altération de l'humeur, du sommeil et du comportement exploratoire et joueur [4]. Le diagnostic différentiel est important car la prise en charge varie selon l'étiologie.

La sémiologie et la topographie lésionnelles propre à chaque maladie sont des éléments clefs à prendre en compte dans la prise en charge des dermatoses prurigineuses du chat ; il convient également de bien connaître le comportement cet animal. Chez le chat, le toilettage occupe en effet une place essentielle dans son temps d'activité.

Le toilettage est effectué par griffades ou léchage selon les régions corporelles. Les dermatoses prurigineuses sont donc potentiellement aggravées par ces deux modes d'action.

De plus, tout animal, quelle que soit son espèce, qui dédie beaucoup de temps au toilettage peut, en cas de nonadéquation de son mode de vie à ses besoins, exprimer une activité répétitive (stéréotypie) qui peut être une amplification du toilettage avec apparition de lésions cutanées auto-induites [9].

Une étude préliminaire non publiée des auteurs (A. Briand, N Cochet-Faivre) montre que 19 p. cent des chats prurigineux, pré-



1 Dermatite ulcéralive d'origine comportemental (DUC) [9].

- Noter la présence d'ulcère très localisé en région cervicale dorsale avec une bordure fibrosée en surélévation, apparu secondairement à une activité répétitive, un pourtour cicatrisé lié à la présence d'anciennes lésions et une peau saine en périphérie (photo N. Cochet-Faivre).

sentés en consultation spécialisée de dermatologie, relève de la médecine du comportement avec des lésions purement auto-induites.

Le but de cet article essentiellement iconographique est d'illustrer les différentes manifestations cliniques des dermatoses prurigineuses pour aider au diagnostic différentiel et à la prise en charge.

LES MANIFESTATIONS CLINIQUES DU PRURIT CHEZ LE CHAT

Le prurit cervico-facial, l'ulcère labial et l'alopecie auto-induite sont les manifestations cliniques du prurit chez le chat.

Celles-ci peuvent être associées et présentes en même temps ou se suivre dans le temps. Dans tous les cas, un diagnostic différentiel est nécessaire.

Le prurit cervico-facial

Le prurit cervico-facial (PCF) est la résultante d'une sensation de démangeaison qui est perçue en région faciale et/ou cervicale et pour laquelle le chat répond en se grattant/griffant avec les pattes arrière (photos 1, 2, 3, 4). Ceci entraîne l'apparition d'excoriations, d'érosions d'ulcères.

Les causes en sont multiples et une anamnèse soigneuse et un examen attentif de la localisation et de l'aspect des lésions est indispensable

Noëlle Cochet Faivre^{1, 2, 3,}
Hélène Dropsy^{1,}
Odile Crosaz^{1,}
Amaury Briand^{1, 4}

¹ Dermatologie CHUVA ENVA
7 avenue du général de Gaulle
94704 Maisons-Alfort Cedex

² Clinique vétérinaire de Ponthierry
67 bis avenue de Fontainebleau
77310 Ponthierry

³ Clinique vétérinaire des Halles,
28 faubourg de Saverne
67000 Strasbourg

⁴ Advetia - 9 avenue Louis Breguet
78140 Vélizy Villacoublay,
Clinique des Acacias
3-25 avenue de la Libération
45000 Orléans

Objectifs pédagogiques

■ Connaître les trois manifestations cliniques du prurit chez le chat.

■ Connaître les signes cliniques qui aident au diagnostic différentiel des dermatoses prurigineuses félines.

En pratique

■ Dans la nosographie, ne pas confondre les signes cliniques (par exemple, alopecie), la localisation des lésions (par exemple, prurit cervico-facial = prurit de la tête et du cou → lésions localisées à la tête et au cou) avec des entités dermatologiques (par exemple, dermatite éosinophilique dermatose inflammatoire dysimmunitaire, à étiologie variée, se manifestant par des plaques et/ou des granulomes et/ou un ulcère labial et/ou des furoncles).

FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article